

# L'escadrille fantastique d'Hans-Jörg Georgi

Bienvenue dans le monde imaginaire d'Hans-Jörg Georgi chez Christian Berst. Où les rêves d'enfant se mêlent aux utopies des adultes...

PAR JULIE CHAIZEMARTIN



Vue de l'exposition Noah's planes, Christian Berst Art Brut, Paris, 2022. (C) C&J Clermont atelier Obermant.

## NOAH'S PLANES

Hans-Jörg Georgi,  
Galerie Christian Berst,  
jusqu'au 22 janvier  
christianberst.com

## DANS LA LIGNE DE MIRE DE BARBARA ROSE

Galerie Ceysson & Benetière Paris, jusqu'au 28 janvier  
ceyssonbenetiere.com

« Toujours surprenantes, les formes de Nancy Graves montrent une grande maîtrise artisanale, mais aussi une rigueur intellectuelle et conceptuelle rendue humaine par le jeu et l'humour. » Cette analyse sur l'artiste américaine est de Barbara Rose, dont la plume, dans *Vogue* et *Artforum* était attendue comme le messie et qui publia, dès 1968, l'ouvrage de référence *American Art since 1900. A critical History*. Elle fut l'égérie et l'intime des plus grands. Jasper Johns sculpta sa jambe, Claes Oldenburg lui construisit un parc imaginaire, Frank Stella l'épousa... C'est d'ailleurs leur fille, Rachel, qui me guide devant les photographies de sa mère, flamboyante dans la *Factory* de Warhol (qui l'a intégrée à ses « *Thirteen Most Beautiful Women* ») ou en compagnie du galeriste Léo Castelli. Disparue en décembre 2020, Barbara Rose a laissé une masse de documents qui vient d'être versée aux Archives de la critique d'art à Rennes. Cette exposition lui rend hommage avec des œuvres d'artistes sur lesquels elle a écrit : Bernar Venet, Nancy Graves, ORLAN et Jean-Pierre Pincemin. C'est une page fondamentale de la critique d'art du XX<sup>e</sup> siècle que l'on revit ici.

JULIE CHAIZEMARTIN

On le voit depuis le petit passage des Gravilliers où se niche la galerie Christian Berst : tout un escadron d'avions en carton s'envole sur un fond bleu nuit tempétueux. L'image fait sourire tant elle est à la fois dérisoire et fantastique. Il y a dans cette installation suspendue tous les ingrédients du rêve, de la magie, du conte et de l'absurde. Elle nous ramène à ces avions en papier que nous nous lancions, enfants, à travers les salles de classes, mais l'application avec laquelle sont confectionnés ces aéronefs de pacotille nous évoque aussi les plus beaux voyages autour du monde, ceux des pionniers qui risquèrent leur vie au-dessus de l'Atlantique ou ceux, intergalactiques, pilotés par les droïdes de Star Wars. Car il y a ici cette esthétique émouvante du rafistolage, de la maquette rudimentaire, traduisant, dans une beauté authentique, les plus grands espoirs d'un monde meilleur. Souvenez-vous des *Sentinelles de l'air*, cette série anglaise des années 1960 dont les fusées et les astronautes étaient entièrement constitués de marionnettes. Et pourtant, on y croyait dur comme fer à ces superhéros. L'artiste le dit lui-même : « Je veux quelque chose de bien pour le monde, je vous emmène tous en voyage avec moi ». Hans-Jörg Georgi a plus de 70 ans aujourd'hui. Il y a 30 ans, il s'est mis à fabriquer ces vaisseaux volants avec des boîtes à chaussure, comble de l'ironie pour lui qui, enfant, fut atteint de poliomyélite, incapable donc de se mouvoir, encore moins de voler. Une soixantaine de ces bolides en carton avait déjà été exposée en 2014 à la Maison Rouge à

Paris, mais c'est la première fois qu'ils sont présentés en galerie. Petits et gros porteurs dans un même élan ascendant forment une immense volute volante, dernier espoir pour échapper à un chaos imminent. Les moindres détails sont pensés jusqu'aux museaux des engins qui ont une étrange ressemblance avec des heaumes militaires. Dotés de six étages et équipés des services nécessaires à la survie, ils seraient capables de loger tout le monde. Il s'agit donc bien d'une arche de Noé comme le suggère le titre de l'exposition. Georgi a-t-il pensé à la crise écologique, aux guerres sanglantes ? Il a en tous cas l'instinct de ces architectes de l'univers, de ces ingénieurs du progrès, de ce cinéma dystopique qui rêve d'ailleurs et d'impossible. Cette œuvre singulière est imprégnée d'une beauté candide et d'une imagination prophétique. Elon Musk n'a-t-il pas le même rêve que Georgi aujourd'hui ? L'artiste d'art brut est à la fois pleinement dans une réalité contemporaine et en dehors et c'est ce qui crée cette magie qui nous étirent. La même qui nous bouleverse devant la sélection d'œuvres que le galeriste Christian Berst a réalisée pour son autre espace, juste en face, où l'on découvre, entre autres, une magnifique sculpture en liège de Joaquim Vicens Gironella, artiste découvert par Dubuffet, à côté d'un fascinant calendrier perpétuel du jeune artiste autiste de 25 ans Julius Hartauer. *Trésors bruts* titre cet accrochage parfait. Il ne reste plus qu'à embarquer dans une des machines volantes de Georgi, avant la fin du monde.